

Quelques réflexions sur l'inclusion des élèves ULIS en collège

A) en maths

L'an dernier ouverture de l'Ulis, nous avons 4 élèves : M en quatrième, A, J et B en sixième.

En sixième :

A, J et B ne maîtrisaient pas le système décimal et peu de choses en géométrie sauf pour J qui avait quelques connaissances en géométrie.

Avec le professeur d'inclusion, Claire, nous avons décidé d'inclure ces trois Ulis partiellement sur des points précis (environ une fois toute les trois semaines).

Lors de ces inclusions, soit nous avons travaillé la gestion de données (lecture d'un tableau à double entrée etc...), soit sur un fichier d'exercices de sixième (que nous avons bien choisi) ce qui permettait à chaque élève de la classe de travailler à son rythme et à son niveau. Les élèves de sixième « ordinaire » et ceux d'Ulis étaient ravis de travailler sur ce fichier et de travailler ensemble. D'ailleurs J a rapidement été inclus pour les cours de géométrie.

En quatrième :

M suivait les cours de math en quatrième 6 dont j'étais professeur de maths. Je reprenais avec lui en Ulis les compétences exigibles du socle commun et lors des cours en classe d'inclusion, j'aménageais les supports.

M ne maîtrisait pas en début d'année le sens des opérations et je me suis rendue compte à ma grande surprise qu'il avait acquis en partie le sens des opérations en résolvant des équations simples....

Si nous faisons un bilan très rapide de cette année, le fait de travailler la partie numérique en Ulis, pour les sixièmes, n'a pas été très profitable. J'avais tendance à ne pas avancer tant qu'une notion n'était pas acquise, A, J et B étaient moins motivés que lors des séances d'inclusion. Par contre, M, en quatrième, semblait avancer ...

Cette année, huit élèves en Ulis.

Claire et moi, avons donc décidé de fonctionner autrement en sixième avec EV et EN et A qui est incluse en maths en sixième avec son accord (et en cinquième en géométrie partiellement).

- 1) Ciblage des priorités grâce au programme officiel et au socle commun
- 2) collaboration étroite avec Claire que je vois chaque semaine pour organiser la semaine suivante. Nous mettons alors au point ce qui se passera heure par heure,

Claire veillant à garder des heures sans « Ulis » pour corriger des devoirs que les « Ulis » n'ont pas faits, ou aborder des notions qui ne sont pas essentielles.

- 3) Avec les élèves Ulis, quoiqu'il arrive, j'essayerai de garder le rythme de la progression de la classe de Claire. Par exemple, EN ne connaît pas les nombres décimaux, je vais quand même aborder le cours sur l'addition avec lui, en partie en inclusion mais en adaptant les supports avec des entiers (tout en travaillant la notion de décimal).
- 4) L'inclusion en géométrie semble plus facile.

Remarques :

- Le fait d'utiliser des manuels de sixième est primordial pour les élèves Ulis. Il y a des exercices très simples et on peut toujours compléter par des fiches à coller dans le cahier.
- Cette organisation a demandé un effort de la part de la direction qui a fait les emplois du temps de telle façon que je puisse aller aux heures de cours de Claire assez souvent et que les heures de cinquième de la classe d'A soient alignées avec celles de sixième.
- Il faut jongler aussi avec le professeur de maths des cinquièmes pour la géométrie pour A.
- Les élèves d'Ulis sont ravis d'aller en inclusion.
- Merci aux collègues pour leur accueil, rien n'est possible sans leur bonne volonté et leur enthousiasme.

En français, en anglais etc... je n'ai pas les compétences nécessaires pour faire ce cheminement et pouvoir soutenir les élèves en Ulis (mis à part sur le suivi des devoirs).

B) En français

Nous avons décidé au cours d'une réunion bilan en mars 2014, avec tous les acteurs adultes d'Ulis, d'inclure chaque jeune à temps plein en français, chaque professeur de français a alors une heure de reprise en Ulis avec le jeune inclus pour cibler les essentiels..

Cela suppose que je libère des heures d'Ulis pour que mes collègues de lettres disposent de ces heures. Je suis donc coordonnatrice d'Ulis et enseignante « ordinaire » ce qui est une grande chance !

Les échanges avec mes collègues de toutes matières sont facilités ; je n'ai pas l'impression d'être un professeur ressource mais un collaborateur dans l'interdisciplinarité....

Voilà, très rapidement, quelques regards sur l'inclusion.

Ulis TFC Ste Marie d'Antony

TEMOIGNAGES D'INCLUSION, année 2014-2015

Pour que l'enfant en inclusion puisse bénéficier de l'enseignement de sa classe (CLIS), l'enseignant généraliste accueillant a modifié son emploi du temps et celui des deux autres classes de CE1, en raison d'échange de services.

Les heures de sport ont été modifiées pour permettre aux élèves de CLIS, pris en charge par des intervenants extérieurs, de bénéficier des temps sportifs en inclusion.

Pour que l'inclusion soit bien vécue par l'enfant, « l'inclusion » se fait d'abord du CP vers la CLIS. Les élèves de CP sont invités à partager quelque chose que la CLIS propose : goûter, musique, chant... puis les CP accueillent l'enfant inclus = très bon fonctionnement. Ces échanges créent aussi des liens entre l'enfant et le nouvel adulte : passation plus sereine d'un adulte référent à l'autre.

Sortie au parc pour aider à l'inclusion des nouveaux élèves de CLIS et des trois CP.

Les élèves de CP et ceux de la CLIS se retrouvent lors d'une sortie au parc. Par équipe équitable, ils font connaissance et apprennent des nouveaux jeux pour après ensemble, jouer sur la cour de récréation. Ce fut une très belle expérience qui s'est répercutée naturellement à l'heure de la récréation de cantine.

Les enfants de la CLIS et leur enseignante (sur le site élémentaire), se déplacent pour chanter avec les maternelles (autre site) afin d'anticiper une éventuelle peur par l'inconnu lors de leur arrivée à l'élémentaire ; que ce soit dans le courant de l'année lors de différentes manifestations tous ensemble, ou de leur arrivée au CP l'année d'après.

Tous ces exemples demandent une préparation, de l'anticipation, des convictions. Beaucoup d'écoles œuvrent vers cette inclusion, mais on peut comprendre que tout n'est pas toujours facile et que certaines écoles, classes ou groupes classes ne sont pas encore prêts à accueillir. Il faut du temps.

Un grand merci à l'enseignante de CLIS, qui a bien voulu nous faire profiter de ces beaux témoignages.

